

Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 11 octobre 1753

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 11 octobre 1753, 1753-10-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/583>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'avais appris, madame, par M. Duché une partie de votre conversation avec M. de Paulmy.

RésuméLa candidature de Condillac [à l'Acad. fr.] est soutenue par la cousine de Paulmy [d'Argenson]. Duché et lui à Blancmesnil depuis hier, retournent ce soir à Paris. L'Enc. [t. III] paraît d'hier, elle peut faire lire l'avertissement. Visite du chevalier de Lorenzi. Bougainville aura les voix d'Hardion et de Sallier par la reine. [Hénault], qui ne peut pas le souffrir, a reçu l'avertissement, est mentionné dans l'Enc. non à l'art. « Chronologie » mais à l'art. « Chronologique », mais il trouvera la louange mince. Ses séjours prochains à Fontainebleau (partira avec Duché le 22 ou le 23, et il verra Quesnay) et au Boulay. N'importunera pas Mme de Pompadour pour l'affaire de l'abbé Sigorgne. Reste « quaker ». Va écrire à Maupertuis. Duché écrit un P.-S. : D'Al. n'a plus la tête tournée par une « péronnelle ».

Date restituée11 octobre [1753]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire53.18

Identifiant1083

NumPappas113

Présentation

Sous-titre113

Date1753-10-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord

Publication de la lettrePougens 1799, p. 189-193. Lescure 1865, p. 178-180

Lieu d'expéditionBlancmesnil

DestinataireDu Deffand (Vichy Chamron) Mme

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « Blancmesnil », 4 p.

Localisation du documentParis AdS, dossier D'Alembert

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Dassot

à Blainville 11 octobre

36.

j'avois apprit, Madame, par M. Duché une partie de votre conversation avec M. de Paulmy. je trouve tout singulier que sa conversation soit pour l'abbé de Condillac, pour qui en cas de besoin je satisferois moi même; moi je trouve un peu exorbitant qu'elle aille si loin que je sois obligé de venir pour attendre. ma conduite avec elle lui prouvera du moins que je ne suis pas obligé de venir pour attendre. Vous ne me mandez point que vous ayez dormi 14 heures en arrivant à Nantes; cette nouvelle là en vaut bien cependant bien une autre; c'est resté à 8 heures sur les 22 que vous voudriez dormir par jour, et peut être que ces 8 heures la viendront. je vous les souhaite, pourvu que vous me permettiez de passer avec vous le temps autres. Vous avez mandé à M. de la Motte que vous étiez fort content de ce que vous aviez vu, et que vous n'aviez rien vu encore. j'écris cette lettre la fort bon, à ne rien regarder pour être satisfait de ce qu'on voit. Nous sommes à Blainville Duché et moi depuis hier mercredi, & nous retournerons ce soir à Paris. L'encyclopédie paraît d'hier, ainsi vous pouvez faire l'avertissement à qui vous voudrez.

1455.

Paris, Acad. Sc., Archives, Dossiers biogr.: Alembert

152
Père Dieu pour vous, qui allez j'en être faire bien en ces
hommes, & qui ne nous en font pas guère. jay lu a Duché
votre lettre, & l'endroit qui le regarde surtout. Il vous
aime la folie, & j'en pense qu'il a bien raison. Le Chevalier
Larocque en venu me voir. Il pense absolument que j'en
représente ces hyers, il en a grande envie, & vous n'en avez
pas non plus. j'en pense comme il pense sur votre compte.
Larocque a fait promettre à Hardion la voir pour Bonjeanville
Kella a fait venir Hardion à l'abbé Salles. nous pourrions
Duché en moi quelques uns de votre connaissance d'être de con-
fiance. franchement il ne peut pas vous souffrir, & pourquoi
se dissimuler cela, quand cela n'empêche ni de dormir ni de
diger? je lui ai envoyé mon aveu. ~~il n'en a rien~~
est à Paris, il ne l'aurait rien que par vous. j'ai une confession
à vous faire; jay parti de lui dans l'encyclopédie, non pas à
chronologie, car ces articles la ont pour Newton, Pétan, et
Scaliger, mais à chronologique. j'y dis que vous avez en

notre langue plusieurs bons abrégés chronologiques, le premier, un
autre qui va jusqu'à moins autant, & un troisième qui va au
moins. Cela n'est pas dit si certainement, ainsi ne vous fâchez pas,
il trouvera la louange bien mieux, surtout la postage avec
d'autres, moi! Dieu se verra, ou même vous, toute seule ne mes-
serai pas changer de langage. nous irons certainement à
fontainebleau, & certainement aussi au Boulay; dites, j'en-
viens bien de choses pour moi à Madame d'Hericourt, & assurez-
la bien de l'impudence que j'ai de lui faire ma cour chez elle:
je pourrai bien voir Quatre à fontainebleau, j'en parlerai de
votre affaire certainement; si Madame de Pompadour ven-
me voir, j'en serai sûr que j'en serai de l'impudence en-
core plus. ^{la faiblesse de} pour l'abbé Vigorques dont je suis quelle ne vous joine
mêles, quoiqu'elle m'ait promis le contraire. voilà comme il
faut traiter ces gens là. on n'est point de l'Académie, mais
on est Quatre, & on jette le chapeau sur la tête devant
l'Académie et devant ceux qui en font état. Donnez moi

